



Article original

Parents toxiques, addictions et psychothérapie institutionnelle[☆]

Toxic parents, addictions, and institutional psychotherapy

Nicolas Evzonas (Docteur qualifié aux fonctions de maître de conférences en lettres grecques, en cours de formation en psychologie clinique, psychopathologie et psychanalyse)^{a,b,*}

^a Université Paris-Sorbonne-Paris IV, I, rue Victor-Cousin, 75005 Paris, France^b UFR d'études psychanalytiques, université Paris Diderot-Paris VII, 5, rue Thomas-Mann, 75013 Paris, France

Reçu le 6 novembre 2015

Résumé

Objectifs. – À travers la restitution d'un récit clinique, nous tentons de saisir comment la prise compulsive de toxiques s'articule avec la défaillance de l'environnement familial. Nous essayons par ailleurs de démontrer la pertinence de la prise en charge des addictions chez les sujets psychotiques dans l'espace multiréférentiel de la psychothérapie institutionnelle.

Méthode. – L'analyse du cas de Léonard s'appuie sur les théories métapsychologiques et les principes pluridisciplinaires de la psychothérapie institutionnelle. Sont privilégiées les notions du Collectif et du transfert dissocié chez le sujet psychotique conceptualisées par J. Oury ; les concepts winnicottiens du miroir et de l'objet transitionnel ; les procédés autocalmants théorisés par l'École psychosomatique de Paris ; divers postulats plaçant contre la pureté des structures psychopathologiques (W.R. Bion, C. Chaperot, M. Czermak, R. Chemama, J.-D. Nasio).

Résultats. – L'observation de Léonard, qui évolue dans l'espace transversal et multitransférentiel de la psychothérapie institutionnelle depuis dix mois, tout en possédant à son actif de nombreuses années de psychothérapie dans un cadre duel, permet de déceler une immense carence affective et une animosité vis-à-vis de ses parents, toutes deux dissimulées derrière un récit policé idéalisant l'amour parental. S'il se montre toujours peu apte à élaborer ses sentiments envers ses géniteurs, le patient, sujet à des alcoolisations

[☆] Toute référence à cet article doit porter mention : Evzonas N. Parents toxiques, addictions et psychothérapie institutionnelle. *Evol Psychiatr* 2016;81(4): pages (pour la version papier) ou URL [date de consultation] (pour la version électronique).

* Auteur correspondant. 36-38, rue Saint-Paul, 75004 Paris, France.

Adresse e-mail : nicolas.evzonas@gmail.com

<http://dx.doi.org/10.1016/j.evopsy.2016.05.005>

0014-3855/© 2016 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

massives et à tous types d'auto-intoxications, commence, de par son intégration dans le Collectif, à afficher une meilleure maîtrise de ses comportements compulsifs.

Discussion. – L'observation clinique à l'appui de l'anamnèse conduit à l'hypothèse d'un désinvestissement précoce du patient par sa mère, aggravé par la présence matérielle d'un père psychiquement absent. La prise de toxiques se dessine comme une automédication colmatant les failles narcissiques consécutives à cette double carence et comme un effort de faire sans l'autre. Par ailleurs, la coexistence de traits névrotiques et psychotiques chez Léonard nous incite à questionner le purisme de la psychopathologie structurale commune.

Conclusions. – L'hypothèse diagnostique qui ressort de nos analyses est celle d'une psychose partielle dysthymique. Nous défendons la thèse selon laquelle cette structuration psychique de Léonard plonge ses racines dans le pacte inconscient de ses parents pour lui interdire de naître et d'exister psychiquement. Par ailleurs, les investissements transférentiels du sujet psychotique, capables de se diffracter et de se diriger indistinctement vers toute personne qui gravite autour de lui, ainsi que vers une foultitude d'objets, nous permettent de concevoir l'espace pluriel de la psychothérapie institutionnelle comme un lieu d'objets vivants susceptibles de prendre la place des objets toxiques non humains.

© 2016 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Mots clés : Addiction ; Psychothérapie institutionnelle ; Psychose ; Transfert dissocié ; Mélancolie ; Miroir ; Mère morte ; Procédés autocalmants ; Objet transitionnel ; Structure psychique

Abstract

Aims. – The aim of this article is to present a clinical case in order to demonstrate how the compulsive use of toxic substances articulates with the shortcomings of the family environment. It also aims to show the pertinence of the treatment of addictions in psychotic patients within the multireferential setting of institutional psychotherapy.

Method. – The analysis of the case of Léonard is based on metapsychological theories and the pluridisciplinary principles of institutional psychotherapy. More specifically, the article centers on the following: the Collective, and dissociated transfer, conceptualized by J. Oury; the Freudian theory of identification, melancholy and mania; Winnicott's concepts of the mirror and the transitional objet; the Complex of the Dead Mother by A. Green; the self-calming techniques theorized by the Psychosomatic School of Paris; the function of toxic substances as being *pharmakon*, namely poison and remedy, propounded by S. Le Poulichet; and theories disputing the purity of psychopathological structures (W.R. Bion, C. Chaperot, M. Czermak, R. Chemama, J.-D. Nasio).

Results. – The institution where I met Leonard encourages the free circulation of patients, their active participation in their cure, and cross-disciplinary treatments with special emphasis on sociotherapy, and constant work on the atmosphere, analysis and exploitation of multifocal transfers specific to psychotic patients. This approach appears to be liable to reduce both psychological alienation and social estrangement. The observation of Leonard, who has been testing this setting for 10 months after having experienced numerous years of individual psychotherapy, evidences tremendous emotional deprivation and animosity towards his parents, hidden behind the polished narrative of an idealized parental love. The patient, who is prone to massive absorption of alcohol and to several other types of self-intoxication, although he still does not seem capable of elaborating his emotions towards his progenitors, is beginning to gain some control over his compulsive behaviours as a result of his integration into the Collective setting.

Discussion. – Clinical observation, backing up the anamnestic approach, leads to the hypothesis of an early withdrawal of the emotional involvement of Leonard's mother, who suffered from depression at the time of her son's birth, following the loss of her own father. This primitive disaffection most probably had disastrous consequences on her son's psyche, since a depressed mother is likely to be a psychologically "dead mother" (A. Green), a distorting reflection of her baby's internal image and a terrifying mirror of his destiny (W. Winnicott). The patient explains the calm that drugs provide him with, but refuses to admit that he derives any satisfaction from them, which suggests that the use of toxic substances is a self-calming strategy resembling the compulsive and repetitive movements or tics deployed by an infant whose mother is physically

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/7266786>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/7266786>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)